

LE PREMIER HOPITAL

La ville de Sarreguemines est restée longtemps sans hôpital.

Au cours de la deuxième moitié du 19^e siècle, le besoin s'en fit sentir de plus en plus, parallèlement au développement des établissements industriels et à l'accroissement de la population. L'initiative d'une dame charitable a permis de créer une oeuvre qui devait aboutir à la fondation d'un hôpital public.

En 1827, Mme d'Hausen fit une quête pour former un capital dont les intérêts pourraient suffire au soulagement des malades indigents. La somme monta peu à peu à 6 439 F (elle fut plus tard comprise dans les 13 000 F qui formaient la base pour la création de l'hôpital). La rente de cette somme fut donnée à soeur Aloïse qui se chargeait de faire la visite des malades indigents à domicile. Mais l'idée de créer un hôpital se cristallisa de plus en plus.

Le 16 juillet 1848, Théodore Fabry et son épouse Gertrude, née Mathieu souscrivirent une donation de leur maison située rue de France, entre le Geisenberg et la place du marché. A charge pour la ville d'établir dans cette maison un hospice civil qui portera le nom de Fabry-Mathieu.

Le 22 juillet, le conseil municipal autorise le maire à accepter la donation.

Le 5 octobre, il accepte la proposition du maire de faire une quête pour subvenir aux frais de l'établissement d'un hospice, et nomme cinq membres du conseil qui doivent faire l'opération conjointement avec le curé et les vicaires. Mais rien n'a été fait, car c'est seulement en avril 1853 que le préfet autorise la ville à recueillir des souscriptions pour fonder un hôpital.

En cette année 1848, l'administration fait de grands efforts encourager la ville à fonder un hôpital civil qui pourrait aussi soigner les militaires pour faire des économies. Un hôpital provisoire est créé pendant l'épidémie cholérique en 1854. Entre temps, Mmes Fabry, Vanot et Kéringier recueillent respectivement 2000, 1000 et 300 F.

Le 3 mai 1856, le maire envoie au ministre un rapport relatif à la création d'un hôpital.

Le 25 août 1856, un décret de l'empereur autorise la ville à fonder un hôpital-hospice. Il sera appelé «Maison de charité Napoléon» grâce à des legs de Napoléon 1^{er}. Une somme de 600 F était versée chaque année à l'hôpital.

A cette époque une opportunité s'était présentée : l'acquisition de la maison Geoffroy, 59 rue de France. Une commission chargée de l'examiner, décida de l'acheter au prix de 15 500 F.

L'acte d'acquisition fut signé le 8 août 1857 devant Me Oster, notaire à Sarreguemines.

L'inauguration solennelle put avoir lieu le 15 août 1857, jour de l'empereur. A 4 heures, a eu lieu une «*imposante et touchante cérémonie qui a réuni une foule considérable dans la cour, les appartements et le jardin*». Une salve de 21 coups a été tirée. A l'heure fixée, tout le clergé de la paroisse s'avance processionnellement, la croix en tête. Etaient présents: le sous-préfet le maire de Geiger, les adjoints, etc. avec la musique du 6^e Lanciers. Discours du baron de Geiger, du curé et du sous-préfet.

Il a fallu attendre 1903 pour avoir un nouvel hôpital construit sur les hauteurs de la ville.